

FONDATION  
DE  
FRANCE

# François Boisrond signale Le Cailar

■  
DOSSIER DE PRESSE





# François Boisrond signale Le Cailar



40, avenue  
Hoche  
75008 Paris

Service  
de presse  
(1)  
44 21 31 48

Fax  
(1)  
44 21 31 49

■  
I  
N  
F  
O  
R  
M  
A  
T  
I  
O  
N  
P  
R  
E  
S  
S  
E

## Une première en France :

la signalétique d'un village entièrement réalisée par un artiste.

Imaginez une ville où toute la signalétique des commerces, services et lieux publics serait réalisée par un artiste !

Aujourd'hui par l'intermédiaire de la Fondation de France c'est devenu une réalité au Cailar, petit village du Gard, berceau des traditions taurines camarguaises.

A partir du 1er juin, soixante pré-enseignes créées par François Boisrond vont "fleurir" cette commune. Ces panneaux format 80 x 30 se déclinent en vert, rouge, jaune, bleu et rose pour illustrer les différents métiers. Le nom manuscrit, en lettres bâtons, figure également sur chaque enseigne.

Cette réalisation inédite a pu voir le jour dans le cadre du programme "Nouveaux Commanditaires", créé en 1991 par la Fondation de France, qui permet à des citoyens (habitants d'un quartier, associations, comités d'entreprises, collectivités...) de passer une commande à des artistes contemporains.

Un médiateur, délégué par la Fondation de France, est chargé d'aider ces "nouveaux commanditaires" à formuler et mettre en oeuvre leur projet.

A l'origine du projet, l'association des commerçants et artisans du Cailar (C.A.C), associée à la Mairie, souhaitait harmoniser les enseignes et panneaux indicateurs grâce à une création originale qui mette en valeur l'identité du village, et offrir ainsi l'art au quotidien dans la rue.

Aidés dans leur démarche par Jean-Marie Bénézet, encadreur de son métier, organisateur d'expositions d'art contemporain et médiateur délégué par la Fondation de France, les membres de l'association ont choisi François Boisrond pour son travail très graphique et ses préoccupations : les scènes de rue, le quotidien.

Photos disponibles sur demande

### Contacts presse

Claire de La Villemarqué / Olivier Jossierand - Tél. 42 67 74 71  
Stéphanie Bou / Valérie Sanders-Jolly - Tél. 44 21 31 87 - 44 21 31 93

# François Boisrond signale Le Cailar

## Sommaire

1996 : François Boisrond signale Le Cailar...	page 1
- une démarche inédite : les grandes étapes	page 1
- la réalisation	page 2
- les chiffres - clés	page 2
Le programme "Nouveaux Commanditaires"	page 3
François Boisrond, l'artiste	page 4
Jean-Marie Bénézet, le médiateur	page 4
Le Cailar, un village typique de la petite Camargue...	page 5

## Annexes

Les acteurs du projet

Plan de la signalétique

## **1996 : François Boisrond signale Le Cailar..**

### **Une démarche inédite : les grandes étapes**

L'association des commerçants et artisans de ce village souhaitait, depuis longtemps la mise en place d'une signalétique devenue nécessaire, et qui permettrait d'éviter la multiplication de panneaux sauvages et inesthétiques.

Pour l'association, les enseignes et pré-enseignes se devaient d'être en adéquation avec l'identité du village, différentes de celles habituellement réalisées par les sociétés spécialisées, et ainsi se singulariser des grandes surfaces et cités touristiques.

Jean-Marie Bénézet, encadreur au Cailar et organisateur d'expositions d'art contemporain saisit la Fondation de France de ce projet qui lui semble correspondre à l'esprit du programme "Nouveaux Commanditaires".

En effet, à travers ce programme, la Fondation de France souhaite permettre à des citoyens regroupés de prendre l'initiative d'une commande à un artiste contemporain pour la réalisation d'une oeuvre qui réponde à des besoins collectifs.

A partir de cette opération "signalétique du Cailar", Jean-Marie Bénézet devient le médiateur délégué de la Fondation de France pour la région.

La municipalité du Cailar est sollicitée. Elle s'intéresse au projet et souhaite par souci d'unité que le fléchage inexistant jusqu'alors des lieux publics soit réalisé par le même artiste.

Le groupe des commanditaires est formé. Il rassemble cinq membres de l'association des commerçants et artisans et trois membres du conseil municipal (le maire, le premier adjoint et l'adjoint aux services techniques).

Jean-Marie Bénézet propose l'artiste François Boisrond, en raison de la qualité de son travail très graphique, de sa palette aux aplats francs et de l'expérience qu'il a dans ce domaine puisque le quotidien et les scènes de rue correspondent à ses préoccupations artistiques.

L'artiste présente d'abord aux commanditaires à travers quelques dessins, la façon dont il envisage de traiter la commande : il préfère illustrer les lieux ou l'activité par des scènes de vie plutôt que par des objets symboliques ou des pictogrammes. Par la suite, il va les rencontrer à plusieurs reprises pour préciser la commande.

## La réalisation

- 60 pré-enseignes dans le village (80 x 30 cm),
- 12 pré-enseignes rectangulaires sur les bas-côtés de la route nationale à proximité du village (160 x 90 cm),
- 1 grand panneau marquant l'entrée du Cailar (4 x 3 m),
- 1 plan fixé au mur de la Maison du peuple, sur la place principale indiquant les lieux et activités du vieux village (2 x 2 m).

François Boisrond a créé l'essentiel des dessins dans son atelier parisien à l'exception du plan d'ensemble et du grand panneau à l'entrée du village, réalisés sur place.

Les panneaux sérigraphiés ont été réalisés par des entreprises de la région.

Les dessins et textes sont réalisés en une couleur (vert, orange, bleu, rose, rouge et jaune) associée au noir sur réserve blanche.

Pour le format des panneaux, l'idée retenue est donc celle d'un rectangle "épais", pour permettre une mise en espace correcte de la calligraphie et de l'illustration. Ce rectangle est prolongé d'un triangle pour former une flèche.

Pour le matériau, le choix s'est d'abord porté sur le bois, abandonné pour des raisons de coût car le traitement du bois pour recevoir une sérigraphie est cher mais aussi pour des raisons de pérennité.

Pour remplacer le bois, un produit réalisé en matière synthétique avait été envisagé...Mais ce modèle n'a pas été accepté par la DDE qui, pour des raisons de sécurité, n'autorise que des panneaux agréés. Le modèle retenu a donc été choisi parmi les modèles de la DDE.

Les commanditaires ont participé à toutes les étapes de la réalisation et notamment aux négociations financières avec les prestataires de service.

Lors de changements de propriétaires ou d'activités, le suivi de la signalétique sera assuré par une commission qui fera appel à François Boisrond pour les modifications.

## Les chiffres-clés

Coût de la réalisation : **187.000 Frs** dont le financement est assuré par :

La "CAC" (association des commerçants et artisans du Cailar) 48.000 Frs

La mairie du Cailar 64.000 Frs

La Fondation de France 65.000 Frs

La Chambre de Commerce et d'industrie du Gard 10.000 Frs

La municipalité effectue les scellements et fixations des enseignes dans l'agglomération et la Fondation de France prend en charge le travail du médiateur délégué ainsi que les frais de suivi et de communication du projet.

## **La Fondation de France propose une nouvelle forme de relations entre la société et les artistes**

Fidèle à sa mission de soutenir des initiatives d'artistes et à sa double vocation sociale et culturelle, la Fondation de France a mis en place une démarche originale. Son objectif : faire de la production d'oeuvres d'art le résultat d'un échange riche de sens et de liberté entre les artistes et la société.

### **Un rôle de médiateur pour développer des liens entre artistes et citoyens**

Le programme "Nouveaux Commanditaires" permet à des citoyens isolés ou regroupés (association, comité d'entreprise, habitants d'un quartier...) de prendre l'initiative d'une commande à des artistes contemporains. La Fondation de France apporte une aide financière initiale et désigne un médiateur délégué : personnalité compétente, il aide ces "nouveaux commanditaires" à formuler leur demande, mettre sur pied leur projet et organiser le financement de l'oeuvre avec d'autres partenaires, privés ou publics.

Cette démarche inédite permet de faire émerger des initiatives de la part de personnes qui estimaient n'avoir à priori ni le « droit », ni les connaissances requises dans le domaine de l'art contemporain. Pour l'artiste, l'oeuvre n'est plus seulement destinée à être écoutée sur un marché ou présentée dans des lieux ou manifestations spécialisés. Intégrée aux communautés urbaines et rurales, elle devient d'abord l'expression de la citoyenneté.

De nombreuses initiatives ont pu être soutenues depuis le lancement de ce programme. Comme par exemple : Une oeuvre de lumière (réalisée par Michel Verjux) fait renaître une halte fluviale sur le canal de Bourgogne, les enseignants d'éducation physique d'un complexe sportif s'affichent bannières au vent (réalisé par Balthazar Burkhard), le personnel d'un restaurant universitaire se fait tirer le portrait (réalisé par Yan Pei Ming)...

**Rappelons que la Fondation de France est un organisme privé, reconnu d'utilité publique. Depuis 27 ans, elle encourage, soutient et développe des projets d'intérêt général dans de multiples domaines et offre à toute personne ou institution souhaitant entreprendre une oeuvre généreuse la possibilité de créer sa propre fondation.**

(Dossier « Nouveaux Commanditaires » disponible à la Fondation de France)

## **François Boisrond, l'artiste**

François Boisrond est âgé de 37 ans. Il vit et travaille à Paris.

Après des études d'Art Déco, il réalise sa première exposition en 1981. Cette exposition "Finir en beauté" marque le début du mouvement de peinture le plus important des années 80 en France, la Figuration Libre dont il devient l'un des acteurs principaux avec Albérola, Blanchard, Biais, Combas et Di Rosa.

Depuis 1981, le travail de François Boisrond a été présenté dans plus de 50 expositions personnelles et dans 100 expositions de groupe en France, aux Etats-Unis, au Mexique, en Suède...

Il réalise également ce qu'il qualifie de "créations diverses", un mur peint avec Hervé Di Rosa en Californie, des tableaux-robos pour le couturier Jean-Charles de Castelbajac, le petit plan de Paris de la RATP, des tee-shirts pour Monoprix, des affiches pour l'Opéra de Paris, le logo de l'opération "Sidaction"... et se consacre dernièrement à la signalétique du Cailar.

Il confie d'ailleurs volontiers à propos de son travail au Cailar : "J'ai beaucoup aimé ce travail proche de l'affiche, cette interprétation des thèmes quotidiens, des métiers. J'espère que les commerçants seront fiers de cette réalisation et auront envie de décliner leur illustration d'enseigne sur des supports tels que le papier d'emballage, les sacs, les cartes de visite..."

## **Jean-Marie Bénézet, le médiateur**

Jean-Marie Bénézet est encadreur au village. C'est son métier qui lui a permis d'approcher l'art contemporain par le biais des oeuvres qu'il a encadrées.

L'idée lui est venue un jour d'organiser une exposition d'art contemporain pendant la fête votive qui a lieu l'été, avec pour thème le taureau de Camargue.

Pour Jean-Marie Bénézet : "Ce thème permet en effet aux gens d'ici d'appréhender l'art contemporain rarement présenté en milieu rural, par le biais d'un sujet qui les touche. La rencontre entre l'art contemporain, dont les manifestations et le public sont essentiellement urbains et une tradition taurine rurale est intéressante. Ainsi, au fil des ans, au contact du travail de différentes personnalités et courants, le regard du public se précise et s'affine."

Les artistes choisis, d'expressions et de notoriétés différentes adhèrent à ce projet qui n'est pas à l'origine la base de leur travail. 56 artistes ont participé à l'exposition depuis sa création en 1988, parmi lesquels : Viallat, Fanti, Boisrond, Le Gac, Albérola, les Di Rosa, Favier, Combas, Toni Grand...

## **Le Cailar, un village typique de la petite Camargue**

Le Cailar est situé à 34 kilomètres de Nîmes dans le Gard. Sa population est de 2.000 habitants.

La situation géographique du village a fait du Cailar un centre où la culture et l'élevage ont marché de paire, favorisés par la présence de bonnes terres labourables, de prairies, de marécages et de hauteurs boisées permettant de recevoir le bétail quand les pâturages devenaient trop « aquatiques ».

Avant de s'embarquer pour les croisades à Aigues-Mortes, Saint-Louis est venu se recueillir dans l'église romane du XI<sup>ème</sup> siècle, toujours en place. Pourtant, le mouvement religieux de la réforme a marqué le village qui a vu s'édifier un temple plus grand que l'église. Jusqu'à ce jour d'ailleurs, les responsables politiques sont toujours protestants.

Du village du moyen-âge, il reste des rues et des passages très étroits, appelés ici « androunes ». Ces passages, d'une largeur d'un mètre environ et à l'intérieur desquels un cavalier en armure ne pouvait pénétrer, convergent tous vers les arènes.

Ce sont les pâturages qui font la singularité du village. En effet, les différentes vallées qui bordent Le Cailar étaient des zones de transhumance naturelle des taureaux et chevaux de Camargue.

Une loi originale du XVI<sup>ème</sup> siècle est toujours appliquée dans le village. Le Cailar possède des terrains municipaux, les « prés du Cailar », où peuvent venir paître après les moissons les taureaux et les chevaux, appelés manades, appartenant à toute personne qui possède une cheminée dans le village.

Cette reconnaissance du taureau est d'ailleurs marquée dès l'entrée du village avec le tombeau d'un taureau, le premier cocardier, « le sanglier ».

La présence des taureaux de Camargue, depuis la nuit des temps dans ces pâturages, a fait du village le berceau du jeu taurin camarguais.

C'est en 1851 qu'est créée la première manade au Cailar.

# ANNEXES

## **Les acteurs du projet**

### **La C.A.C, Association des Commerçants et des Artisans du Cailar :**

Ginette Coste, Présidente (directrice d'une maison d'accueil et de vacances)

Philippe Bec (bureau de dessin)

Richard Goutte-Gatta (menuiserie métallique)

Dominique Pagès (Boucher-Charcutier)

Robert Pigazzo (Maçon)

### **La Municipalité du Cailar :**

Pierre Bergé Lefranc (Maire)

Jacques Floutier (Adjoint, services techniques)

Jean François Oddet (Premier Adjoint)

**Le Médiateur :** Jean Marie Bénézet

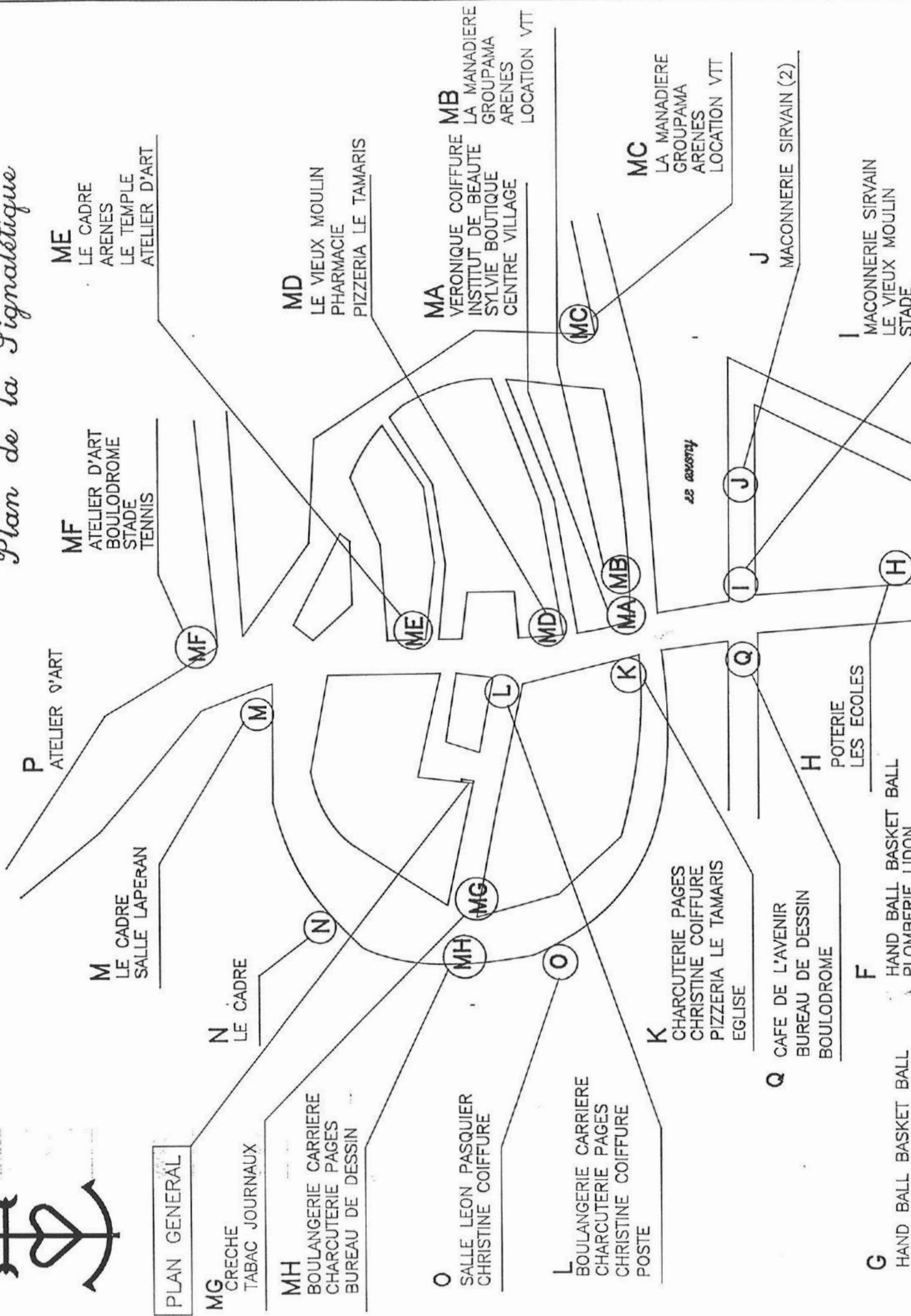
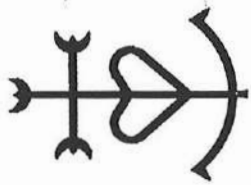
**L'artiste :** François Boisrond

### **La Fondation de France :**

François Hers (Responsable du département culture)

Catia Riccaboni (Chargée de mission à la culture)

*Francois Boironond signale Le Cairan*  
*Plan de la Signalétique*



**PLAN GENERAL**

**MG**  
 CRECHE  
 TABAC JOURNAUX

**MH**  
 BOULANGERIE CARRIERE  
 CHARCUTERIE PAGES  
 BUREAU DE DESSIN

**O**  
 SALLE LEON PASQUIER  
 CHRISTINE COIFFURE

**L**  
 BOULANGERIE CARRIERE  
 CHARCUTERIE PAGES  
 CHRISTINE COIFFURE  
 POSTE

**K**  
 CHARCUTERIE PAGES  
 CHRISTINE COIFFURE  
 PIZZERIA LE TAMARIS  
 EGLISE

**Q**  
 CAFE DE L'AVENIR  
 BUREAU DE DESSIN  
 BOULODROME

**G**  
 HAND BALL BASKET BALL

**F**  
 HAND BALL BASKET BALL  
 PLOMBERIE LIDON

**H**  
 POTERIE  
 LES ECOLES

**P**  
 ATELIER D'ART

**M**  
 LE CADRE  
 SALLE LAPERAN

**N**  
 LE CADRE

**MF**  
 ATELIER D'ART  
 BOULODROME  
 STADE  
 TENNIS

**ME**  
 LE CADRE  
 ARENES  
 LE TEMPLE  
 ATELIER D'ART

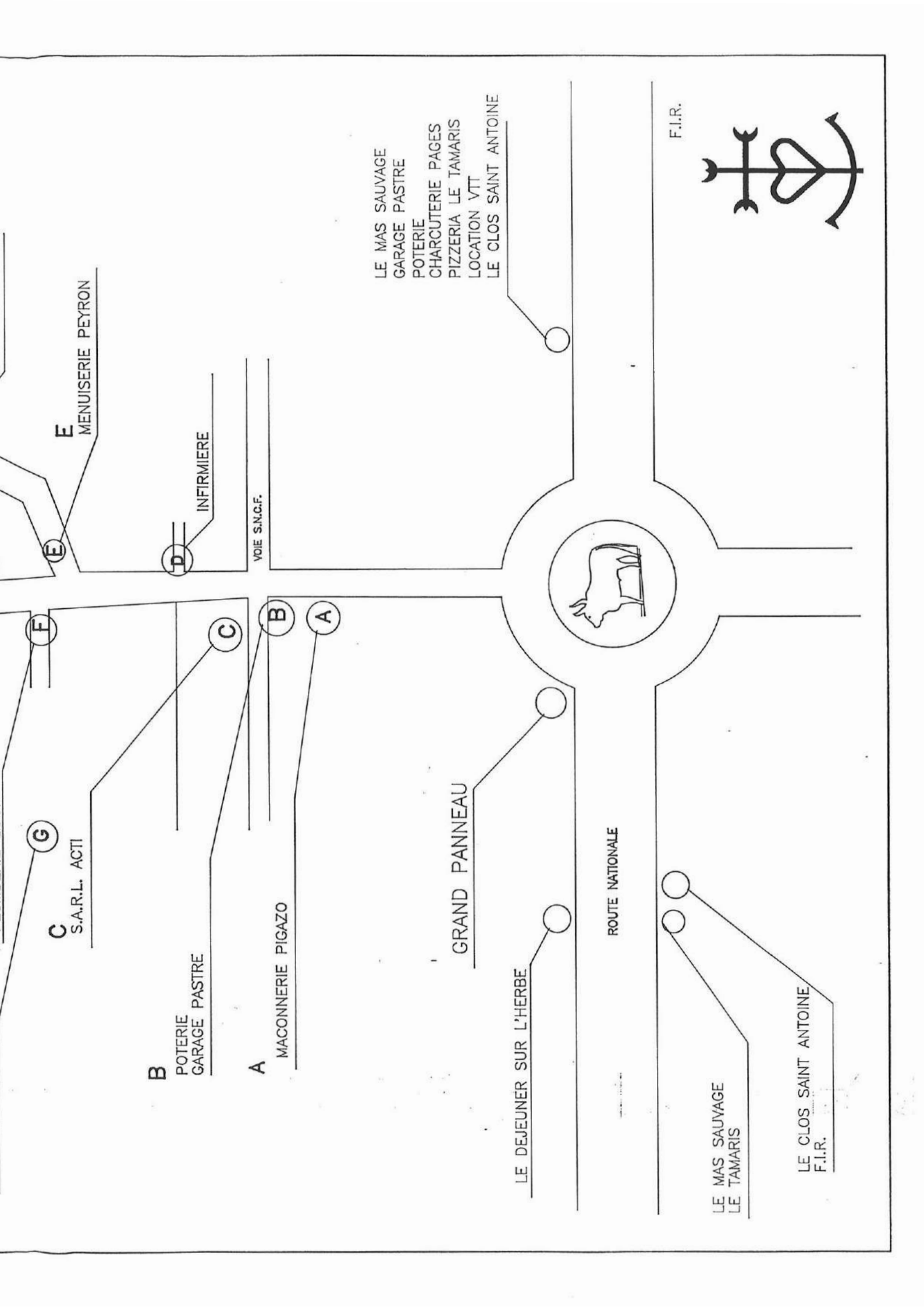
**MD**  
 LE VIEUX MOULIN  
 PHARMACIE  
 PIZZERIA LE TAMARIS

**MA**  
 VERONIQUE COIFFURE  
 INSTITUT DE BEAUTE  
 SYLVIE BOUTIQUE  
 CENTRE VILLAGE

**MC**  
 LA MANADIERE  
 GROUPAMA  
 ARENES  
 LOCATION VTT

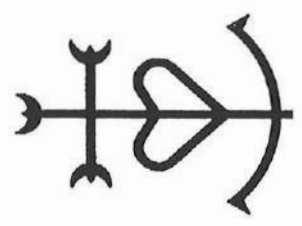
**J**  
 MACONNERIE SIRVAIN (2)

**I**  
 MACONNERIE SIRVAIN  
 LE VIEUX MOULIN  
 STADE



LE MAS SAUVAGE  
 GARAGE PASTRE  
 POTERIE  
 CHARCUTERIE PAGES  
 PIZZERIA LE TAMARIS  
 LOCATION VTT  
 LE CLOS SAINT ANTOINE

F.I.R.



E MENUISERIE PEYRON

D INFIRMIERE

VOIE S.N.C.F.

F

C

B

A

G

C S.A.R.L. ACTI

B POTERIE  
 GARAGE PASTRE

A MACONNERIE PIGAZO

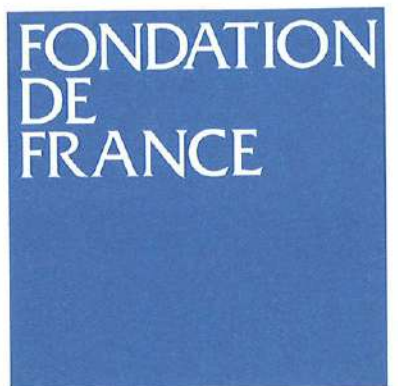
GRAND PANNEAU

LE DEJEUNER SUR L'HERBE

ROUTE NATIONALE

LE MAS SAUVAGE  
 LE TAMARIS

LE CLOS SAINT ANTOINE  
 F.I.R.



**40, avenue Hoche  
75008 Paris**

**Direction  
de la communication**

**Service de presse  
(1) 44.21.31.48  
Fax (1) 44.21.31.49**